

**La lettre d'infos de l'association Parenthèse - Graine de Cocagne
N°5 - Février 2021**



**Suivez l'actualité de l'association grâce à
notre lettre d'infos !**

Au sommaire de cette nouvelle édition : découvrez nos ateliers en partenariat avec des bénévoles ainsi que nos créations et aménagements sur les jardins ! Prenez aussi des nouvelles de notre rucher et de nos légumes avant d'aller jeter un oeil à notre nouveau site internet :)

Enfin, nous recrutons actuellement alors n'hésitez pas à transmettre autour de vous nos offres d'emploi présente en bas de La Newslaitue.

Bonne lecture et très bon début d'année à tous !



Un projet d'ateliers attire des néo-bénévoles

Suite à son stage de fin de diplôme à Graine de Cocagne Peyrins en novembre dernier (cf. Newslaitue 3), Amandine a voulu continuer à apprendre son nouveau métier au côté de Jacinta. Une aubaine pour la conseillère d'insertion professionnelle du site : depuis longtemps, l'idée d'ateliers animés par des bénévoles lui trottait dans la tête. Le duo lance donc un appel parmi les adhérents, car un cas précis se pose : comment prolonger les 100 heures de cours de FLE (français langue étrangère) financés par nos partenaires publiques et suivis, jusqu'en décembre dernier, à la Plateforme de Romans par quatre de nos salariés en parcours ? Jackpot : 10 personnes se positionnent (dont neuf néo), à la surprise de Jacinta, pas toujours comblée lors de ses appels passés. « Peut-être que le contexte actuel a joué sur l'envie d'aller vers les autres... ? » spécule-t-elle.

Amandine et Jacinta sondent les néo-bénévoles sur leurs envies et aptitudes, et définissent les besoins avec leurs trois collègues encadrants. Ainsi, trois ateliers se mettent en place : FLE, imaginé autour de la conversation ; Français Alpha, destiné aux personnes non scolarisées dans leur pays d'origine, mais aussi à un public en situation d'illettrisme ou ayant besoin d'une remise à niveau en français, éventuellement en vue d'un test ou examen ; et Code de la route. Les séances hebdo démarrent vendredi 15 janvier, animées par cinq des

recrues – Brigitte, Eve, Françoise, Jeanine et Jean-Michel – auprès d'une dizaine de salariés du site.

« Amandine et Jacinta nous ont tout de suite témoigné confiance et liberté dans l'organisation de notre intervention », apprécie Brigitte, tandis qu'Eve pointe « leur gentillesse, et une vraie volonté de la part de l'équipe de créer des choses utiles et de faire sentir aux bénévoles leur valeur ajoutée ». Pour Jean-Michel (FLE), « la conversation ... fournit l'occasion d'entendre un français différent de celui du travail et des échanges rapides de la vie quotidienne, et d'aborder des sujets d'une autre nature. Dans la première séance tous les participants, bénévoles compris, ont confronté la façon dont ils fêtaient, ou fêtent désormais autrement, le passage vers une nouvelle année et le sens qu'ils donnent à ce moment de transition. Un sujet qui a délié les langues mais aussi fait saliver car il a vite été question de gâteaux. » De la théorie à la pratique, il n'y a qu'un... plat : « Lors de la deuxième séance, une salariée d'origine tunisienne a apporté des gâteaux de sa confection que nous nous sommes partagés en fin de séance », rapporte Françoise (FLE). « Pour moi », confie Brigitte (Code), « le plus agréable est que les participants, par leur attitude, semblent penser que nous avons les moyens de les aider à atteindre leur but. Et je ferai tout ce qui est dans mes capacités pour les accompagner dans cette démarche. »

« Si ces ateliers ne remplacent en rien les formations proposées par les organismes de formation, nous avons par chance des bénévoles qui ont des parcours professionnels ou des compétences, voire même des passions qui rendent l'animation de ces ateliers très opportune et juste », se réjouit Jacinta. « Leur présence au jardin permet de créer une dynamique dans le projet des salariés, suscite une certaine motivation et rend réelle l'avancée de leur projet professionnel. »

« C'est plus qu'enrichissant d'avoir mis en place ces ateliers et de les voir aboutir, et l'enthousiasme des bénévoles, c'est que du bonheur », sourit Amandine, qui, embauchée à plein temps au 1er février, doit arrêter son bénévolat chez nous, « avec un petit pincement au cœur ». Mais elle compte bien suivre l'avancée des projets. « J'apprécie beaucoup Jacinta, j'aurais du mal à ne plus avoir de nouvelles d'elle ! » Pour sa part, Jacinta « porte un regard reconnaissant sur Amandine, qui a voulu me soutenir de A à Z sur la mise en place de ce projet. Son enthousiasme a été très moteur ! Elle a vite compris l'importance de permettre une continuité de l'apprentissage du FLE pour les salariés. Il est vrai que cela a demandé beaucoup de temps, du temps que j'ai pu consacrer à mon quotidien de conseillère. »

Les trois ateliers vont courir jusqu'à fin février, quand l'activité maraîchère commence à accélérer. « Nous pourrions les remettre en place à l'automne », indique Jacinta. « Mais y'a-t-il du sens à les suspendre autant de temps ? Est-ce que cela ne va pas casser une dynamique d'apprentissage, de progression ? A réfléchir... en équipe bien sûr, puisque cette idée est certes la mienne mais elle a été validée et soutenue par toute une équipe. » Réflexion qui illustre la difficile et constante recherche d'équilibre, à Graine de Cocagne, entre accompagnement et production !



Pour nos points-relais, du sur-mesure

Maillon vital du système de distribution Graine de Cocagne, nos points-relais – plus d'une trentaine livrés par nos équipes de Peyrins et Saint-Marcel – accueillent à titre bénévole les paniers de nos adhérents. Pour leur faciliter la tâche, nous fabriquons pour les points demandeurs un meuble paniers suivant les dimensions fournies et à partir de matériaux de récup' (exemple en photo).

Parmi les derniers à en bénéficier : la MJC-CS de Tain. « Pour l'accueil, cela installe le point-relais », explique Estelle Capy, responsable du pôle accueil. « Jusqu'à maintenant il a connu diverses places à l'accueil, une fois sur une table, une fois sur un bureau. Le voici avec une place mobile dédiée. Quant à son aspect brut, il me paraît correspondre avec des valeurs de simplicité. »

Pourquoi servir de point-relais Graine de Cocagne ? « Cela s'inscrit dans notre mission de centre social dans le sens d'offrir un espace de proximité aux adhérents de Tain, et favoriser le consommer autrement, local et bio qui est un axe prioritaire de la MJC-CS et dont la Caf nous soutient, » précise Evodie Roure-Simard, responsable Pass'Famille. « Cela permet aussi de travailler des projets transversaux entre vous et nous sur l'alimentation, le consommer local et bio... pour différents pôles de la MJC-CS : visite de la ferme avec familles et enfants, ateliers cuisine, jardinage, autre... Pour cette saison, si les conditions sanitaires le permettent, c'est envisagé de travailler à différents projets avec Matthieu Mula, qui gère les animations Graine de Cocagne. » Belle perspective, pour laquelle nous croisons les doigts !



Vestiaires : une mise à niveau bienvenue

Pour l'équipe maintenance de Graine de Cocagne Saint-Marcel (photo, de g. à d. : Soltan, Julien, Mustapha, Christophe l'encadrant, Amar ; et aussi Mohammed), la fabrication de mobilier pour nos points-relais représente un seul chantier au sein d'un programme de travaux hivernaux chargé : remplacement des portes de serres, extension de la salle de pause, nettoyage d'une nouvelle parcelle qu'on nous a confiée, et aménagement des nouveaux vestiaires – un bien gros morceau.

La salle de pause (et son coin cuisine exigü) ayant désormais englobé les anciens vestiaires pour doubler en surface, (cf. Newslaitue 2), il fallait recréer ailleurs sous le hangar ce dernier équipement... en mieux, avec notamment l'installation d'une douche. Ces temps-ci, l'espace prévu (visible derrière le meuble paniers dans la photo ci-dessus) est en pleine évolution : l'ossature et l'isolation sont faits ; le solde (dalle, peinture, électricité, plomberie, carrelage) ne va pas tarder. Sur ce beau chantier mixte interviennent Sylvain, artisan menuisier, l'équipe maintenance, et une poignée de bénévoles. « Avec plein de bonnes volontés, à l'image de Graine de Cocagne », résume Christophe. « C'est un chantier vraiment sympa et intéressant », commente Philip, co-pilote bénévole. « Sylvain a vachement bien préparé le chantier, c'est un gars super, très pédago ! »

« Pour moi en tant qu'encadrant », précise Christophe à propos des nombreux chantiers que réalisent ses gars, « l'important c'est que tout le monde participe et utilise ses compétences. Chacun amène ses idées et sa manière de faire. Quelques discussions, et on arrive à un consensus... » Les vestiaires seront livrés d'ici fin février ; idem pour les autres chantiers d'hiver. « Les contraintes maraichères vont vite arriver, il faut que on soit dégagés de ça », souligne Christophe, qui devra d'ici là former de nouveaux salariés aux techniques de tractoriste. Dont Mohammed, transféré de l'équipe production depuis deux mois ; alors que Sultan, lui, va intégrer L'Atelier des Couleurs, notre chantier de rénovation-peinture, le métier qu'il cible. « J'ai vraiment une équipe extra », confie Christophe. « Des petits savoir-faire, de la volonté, des horizons assez divers... Je suis très content ! »



Rucher : une saison 2020 de bonne augure

Après l'hécatombe, un nouveau départ. Gel, grêle, canicule, sécheresse, automne long, neige en novembre... l'année 2019 avait sacrément mis à mal notre rucher, installé au jardin de Graine de Cocagne Peyrins : aucune des colonies n'a résisté. Puis grâce à une aide de la fondation Melvita, nous avons pu y accueillir, en mai 2020, huit nouveaux essaims pour un nouvel envol.

Cinq de ces jeunes colonies, issues de la race hybride Buckfast, douces et productrices, ont rapidement augmenté de taille et pu ainsi faire des réserves : à la clé, une récolte de 17 kg de miel à la mi-juillet. « Les trois autres, encore trop jeunes, n'ont rien produit », rapporte Bernard, notre apiculteur bénévole (photos), qui souligne l'effort demandé : « Pour faire un kilo de miel, les abeilles doivent faire au total 40 000 kilomètres de déplacements... »

Si sept des jeunes colonies ont bien fini cette année, plus favorable au niveau météo, la dernière a été perdue à l'automne. La reine ayant disparu, les ruches sont devenues « bourdonneuses », à savoir qu'elles contenaient beaucoup de faux-bourdon (l'abeille mâle). Pas idéal : « Ceux-ci mangent les provisions des abeilles sans trop aller au boulot ! », relève Bernard, qui a tenté par deux fois de remettre une reine, en vain, avant de répartir cette population entre les sept autres ruches.

Le rucher a désormais quitté le quartier de la Nouvelle Ferme pour se poser près du ruisseau, d'une haie de saules et des peupliers, dont les abeilles adorent le pollen et dont les bourgeons leur offrent une substance qu'elles transforment en propolis. Ce décor végétal, déjà avenant, est amené à s'enrichir dans les années à venir : l'aide de la fondation Melvita a également permis une opération de plantation d'arbustes mellifères, menée en hiver

2019-20 par des élèves de la MFR de Mondy à Bourg-de-Péage. De plus, un plan global d'aménagement du site de Peyrins, qui sera réalisé en 2021, intégrera les besoins apicoles, notamment pour mieux lisser les fournitures de nectar et pollen sur l'année. Ainsi, des plants de noisetiers (dont la floraison a lieu entre janvier et mars) ont déjà été préparés.

Pour le rucher, l'année 2021 s'annonce intéressante. « D'après ce que j'ai vu fin décembre, toutes les colonies devraient passer l'hiver, et en cas de printemps correct, on devrait avoir une bonne récolte », estime Bernard, qui remercie d'ailleurs ses co-bénévoles Claudine, Monique, Etienne et Pierre pour leurs divers coups de main en 2020.

Dernier motif de satisfaction : le rôle du rucher sera mis en valeur par la nouvelle activité d'animation à l'environnement conduite par Matthieu, lui-même apiculteur à ses heures. Une ruche pédagogique (avec vitre), installée sur chacun de nos deux jardins, comptera parmi les supports de ses séances. A noter, enfin, que mercredi 10 février, dès 9h, Bernard et Matthieu ont prévu sur le site de Peyrins une journée d'entretien et retapage des ruches. Intéressé-e ? Contactez Bernard au 06 72 99 18 71.



Peyrins : des endives en forme !

Après deux ans de culture d'endives expérimentale et des résultats mitigés, nous avons voulu corriger le tir. Nous sommes allés chercher conseil, courant décembre, auprès d'un producteur local pour réviser notre technique.

Ainsi, dans l'endiverie, nous assurons désormais une chaleur et une humidité quasi idéales : vers 19°C et 95% (l'objectif de 100% est difficile à réaliser) ; et l'installation d'un ventilateur permet d'y rendre l'air homogène, car le chicon dégage de la chaleur en poussant.

Les racines sont posées dans terreau classique, dans des cagettes plastiques. Le suivi est quotidien : on enlève les endives qui sont en train de pourrir – il y'en a toujours un petit peu, il faut agir vite. Et on arrose par-dessous (pour éviter les soucis sanitaires) tous les 3 jours environ. La plupart des producteurs cultive les endives dans l'eau, c'est moins cher. Mais en terreau, elles ont plus de goût et se conservent plus longtemps.

La récolte intervient à 20-23 jours. La première série de la saison a donné 100 kg. Fin janvier, la deuxième récolte sera mise en paniers. Tous les 15 jours, on lance une nouvelle série... jusqu'à épuisement de nos deux big bag de racines (2T environ), vers début mars.

Cette saison, nous avons attaqué plus tard : on a attendu que notre confrère ait entamé sa saison pour aller le consulter ; et puis, nos cardons étaient encore stockés dans le local prévu. Car cette saison, nous avons une endiverie dédiée : les vestiaires de l'ancienne ferme.

Cette année, on cultive aussi pour le jardin de Saint-Marcel, où le local qui servait d'endiverie se transforme en vestiaires [voir par ailleurs – Ndlr].

A chaque récolte, on s'améliore, c'est motivant. On se demande quel va être le « score » de la suivante !

Rémi, encadrant maraîcher

Nouveau site internet : lever de rideau !

Tout juste sorti du four, le site de l'association Parenthèse est désormais en ligne !

Dans les tuyaux depuis presque 2 ans, cette refonte traînait car nous n'avions pas les moyens de le faire faire par un professionnel. Nous avons alors demandé à Thibaut (photo incrustée) et Solène, notre duo de bénévoles informaticiens, si cela les intéressait. La réponse de Thibaut, alors très occupé par le développement du site des fruits d'Espagne, ne nous a pas étonnés : « OK, ça m'intéresse ! J'ai encore peu d'expérience en création de site web, mais c'est tant mieux car je vais apprendre plein de choses. »

Le site a pris forme petit à petit, en fonction du temps qu'on pouvait y accorder les uns les autres. Nous devions lui fournir le contenu (textes, photos...) ; lui a créé l'architecture, et ensuite il fallait remplir les cases. Thibaut s'est pris au jeu et a même proposé une déclinaison de notre logo pour les fruits d'Espagne : le petit citron sur pieds qu'on a adoré !

« L'ensemble du site me plaît beaucoup », sourit Solen, directrice. « C'est clair, complet et moderne, et nous avons pu le mettre en ligne en même temps que l'espace adhérent. Un coup de neuf pour notre présence en ligne qui je l'espère plaira à nos adhérents et partenaires autant qu'à l'équipe de Parenthèse. »

www.parenthese.org

Parenthèse - Graine de Cocagne recrute !

Nous avons deux postes d'encadrant maraicher en agriculture biologique à pouvoir, un sur chaque jardin : Peyrins et Saint-Marcel-lès-Valence.

Découvrez les offres sur : <https://www.facebook.com/grainedecocagne/> et n'hésitez pas à diffuser auprès de vos réseaux car les délais sont courts ! Merci par avance !

Pour postuler : le CV et la lettre de motivation sont à adresser à Solen Bourgeat, directrice. solen.bourgeat@parenthese.org



Association Parenthèse - Graine de Cocagne

820, chemin de Marquet

26320 SAINT-MARCEL-LES-VALENCE

grainedecocagne@parenthese.org

04.75.25.60.08

